

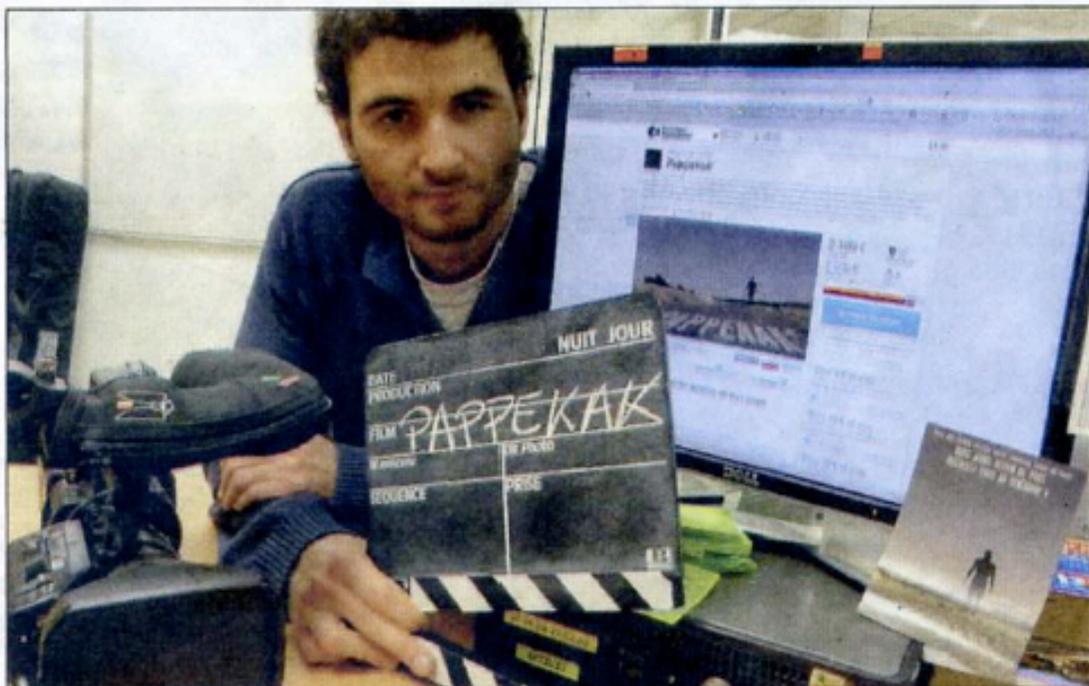
# Un court-métrage niçois financé par le web

« Au bord d'une petite route de campagne désertique, un homme pouvant être apparenté aux forces de l'ordre (...). Paisible silence. Petit à petit, venant du lointain, le bruit sourd d'une musique se fait entendre. »

Pour connaître la suite, il faut se rendre dès à présent sur la page web consacrée au court-métrage niçois *Pappekak*, sur le site collaboratif d'aide au financement [www.kisskissbankbank.com](http://www.kisskissbankbank.com).

Car c'est ici, il y a deux mois, que l'autodidacte passionné d'images, Mathieu Minazio, a décidé de faire appel aux internautes pour boucler le budget de son nouveau court-métrage teinté de mystère, d'absurde et de poésie.

« Aujourd'hui, les aides à la création se font de plus en plus rares. Surtout quand on ne rentre pas dans le moule établi par certaines institutions. C'est pourquoi nous avons décidé, avec mes amis, de proposer aux gens de financer une partie du projet », explique Mathieu. Soit 2500 € sur les 8000 prévus



Réalisateur d'un court-métrage, *Pappekak*, Mathieu Minazio a lancé un appel au financement sur le site collaboratif [www.kisskissbankbank.com](http://www.kisskissbankbank.com). (Photo G.B.)

par la petite entreprise cinématographique niçoise.

## Une histoire de copains

Une petite entreprise artistique portée à bout de bras par Mathieu Minazio et ses acolytes : Nicolas Payan (comédien et co-auteur sur *Pappekak*) membre de l'Attrac-

tion compagnie, et Franck Escobar, scénographe et accessoiriste à l'opéra de Monaco. En charge, lui, des décors de ce court-métrage qui aura le col de Vence pour toile de fond.

Après avoir réalisé pour le plaisir ou à la demande d'un festival – celui du « Peu » à Bonson – Mathieu confie que

ce *Pappekak* est son tournage le plus ambitieux. « C'est parce qu'on ne pouvait pas le financer sur nos fonds propres que nous sommes passés par le site qui est un des plus intuitifs du genre. Le suivi est également très sérieux. » Qui sont et qu'attendent les gens qui participent à la naissance de *Pappekak* ?

« Il s'agit du premier cercle de nos amis et de nos proches. Après, le bouche-à-oreille et les réseaux sociaux font le reste. À partir de 5 €, ils sont au générique du film. Il y a d'autres tranches de participation dont la contrepartie est expliquée sur le site. Il y a enfin les professionnels ou des institutions qui peuvent être intéressés dans la mesure où, à partir de 1000 € investis nous proposons de leur réaliser un film promotionnel ou une publicité virale comme c'est souvent le cas sur Internet. »

Un échange de bons procédés en forme de système « D » 2.0. Mais attention : « Ce dimanche à 17h30, la récolte de fonds sera arrêtée. Nous en sommes déjà à 87 %... Mais pour que le financement soit validé, il faut atteindre 100 % », prévient le jeune réalisateur. Amateurs de cinéma niçois, vous savez ce qu'il vous reste à faire ! *Pappekak* entrera en tournage au mois de février pour une présentation au début de l'été 2013.

**GUILLAUME BERTOLINO**  
guibertolino@nicematin.fr